



Présentation

Frédérique Penilla

Attachée de coopération éducative
Ambassade de France en Chine

Ce 16^e numéro de *Synergies Chine* propose un large spectre de recherches universitaires menées en Chine sur la langue française à travers toutes ses disciplines connexes. Il y est bien entendu fait une large place à la didactique des langues et des cultures et aux sciences du langage d'une manière générale, ainsi qu'aux littératures contemporaines et classiques.

Les 6 articles qui composent la partie *didactique des langues-cultures* de cet ouvrage offrent un état de la réflexion sur les approches et les modèles de l'enseignement/apprentissage du FLE.

ZHANG Li ouvre ce volume en soulignant l'intangibilité des phénomènes culturels et les difficultés d'appréhension et de définition qui les caractérisent, et propose une classification des domaines culturels à enseigner. Sa recherche s'appuie sur des exemples concrets, visant à provoquer délibérément une réaction chez les apprenants, mettant en évidence les écarts culturels avec la langue cible.

SHI Yeting entreprend d'examiner les effets de l'enseignement à distance en raison du contexte de Covid-19 et le traitement des discordances spatio-temporelles engendrées par ce dispositif. Son article envisage l'émergence d'un nouveau modèle hybride comme un héritage de la pandémie, issu des adaptations et de la créativité des acteurs, enseignants comme apprenants.

YU Chunhong et **Nicolas Joël Koudlanski** examinent l'inclusion des connaissances socio-culturelles dans les domaines d'évaluation du TSE-8, examen proposé à l'université chinoise pour valider l'apprentissage du français au terme de 4 années d'études supérieures. En se basant sur un corpus récent, l'article propose des voies d'amélioration pour évaluer de manière plus pertinente ces domaines de connaissances essentiels à la pratique langagière.

ZHU Xingni s'intéresse au sous-emploi de l'approche actionnelle dans l'enseignement du français à l'université chinoise. Tout en identifiant les raisons à cela, notamment de culture éducative au sens large, en termes d'attentes des apprenants, de formation des enseignants et d'évaluation par l'institution, l'article formule des propositions susceptibles de favoriser une situation d'enseignement/apprentissage plus active et communicative.

HUANG Huei-yu s'appuie sur le célèbre conte d'Andersen, *La petite fille aux allumettes*, pour développer un projet d'écriture créative en français pour des apprenants taiwanais. L'étude montre l'intérêt pour les apprenants de développer une pensée logique à travers la problématisation de la narration.

LI Yilun souligne la spécificité de l'apprenant chinois confronté à l'apprentissage du système orthographique français. À travers une étude de cas analysant les occurrences erronées d'orthographe lexicale, est mise en évidence une corrélation entre acquisition phonologique et orthographique.

La section consacrée aux *littératures francophones* nous invite à travers ses 5 articles à parcourir différents univers romanesques et à en découvrir les ressorts et les procédés narratifs.

WANG Siyang s'aventure dans l'œuvre de Stendhal pour y mettre en évidence les représentations d'un « beau idéal moderne », empreint d'une nécessaire fugacité et la manière dont celui-ci s'entremêle avec le thème de la jeunesse. L'article livre une vision mouvante et émotive de l'esthétique stendhalienne, à l'opposé d'un idéal antique.

ZHANG Dan souligne les mécanismes formels par lesquels Roubaud, membre de l'Oulipo, passe au scanner le quotidien tokyoïte et dévoile la singularité d'une œuvre poétique qui dessine, par ses déambulations, les contours d'un nouvel exotisme contemporain.

WANG Mu explore l'univers exupérien sous l'angle de son esthétique relationnelle et consacre son étude à la manifestation de tous les signes qui contribuent, dans l'œuvre de St Exupéry, à définir une vision philosophique des liens humains.

LONG Jia et **WU Yao** caractérisent la place singulière de *L'illusion comique* dans l'œuvre de Corneille et soutient que cette pièce baroque audacieuse introduit un nouveau rapport entre la scène et la salle par la construction de la subjectivité du spectateur.

CHEN Xiaolin se penche sur la nouvelle de Marguerite Duras *Madame Dodin* et met en évidence la manière dont le simulacre du jeu contribue à lutter contre l'usure du temps en favorisant la créativité et l'invention.

La section *sciences du langage* propose 4 articles :

XIN Xiaomei étudie de manière contrastive l'euphémisation de la mort en chinois et en français, mettant au jour rapprochements et singularités dans le choix des mots et expressions en fonction du contexte situationnel, des locuteurs et de leur relation, mais aussi de la forme de communication linguistique.

LIAO Xinmei s'intéresse à la métaphore sous l'angle de la linguistique cognitive, arguant que l'intégration conceptuelle est capable d'offrir un cadre théorique satisfaisant pour décrire et expliquer les métaphores conventionnelles et complexes.

LAN Gege examine les occurrences énantiosémiques en français et en chinois, un phénomène de polysémie existant dans les deux langues par lequel un même mot revêt des sens contraires, proposant une classification et une analyse comparative.

YUAN Siyin consacre son étude à la formation et à l'emploi des diminutifs en français et en chinois. Celle-ci met en évidence à la fois des caractéristiques communes, notamment de construction et d'extension du concret (petitesse) vers l'abstrait (péjoratif, atténuatif ou mélioratif), et des différences d'emploi, les diminutifs en chinois se manifestant essentiellement à l'oral alors qu'ils sont courants en français parlé et écrit.

La partie *traductologie* comporte 3 articles :

XIE Jinhui passe en revue, en s'appuyant sur les concepts de la linguistique systémique fonctionnelle, les nominalisations issues de l'influence de la langue source dans les traductions en français par des apprenants chinois. Son étude montre que le recours à cette construction, non explicite et plus rare dans les énoncés des locuteurs natifs, occasionne des déperditions de sens, impliquant une meilleure prise en compte de cette difficulté dans l'enseignement de la traduction.

LI Yingqian revient sur l'introduction de l'œuvre de Kundera en Chine et ses traductions successives. Tout d'abord découvert par un cercle restreint d'intellectuels dans les années 80, ses retraductions a permis un élargissement considérable de son lectorat. Tout en examinant la manière dont elles font écho aux changements géopolitiques, culturels et sociétaux, l'article questionne également la notion de fidélité en traduction.

SHEN Huaming et **WANG Xinxia** étudient les procédés à l'œuvre dans la traduction en chinois du film français à succès *Bienvenue chez les Ch'tis*. Caractérisée par l'emploi abondant d'une langue vernaculaire et par des ressorts comiques qui trouvent leur origine dans l'altérité culturelle, la traduction de cette œuvre cinématographique requiert, selon les auteurs, des compétences multidimensionnelles et nécessite que l'effet puisse l'emporter sur le sens.

Pour clore cet ouvrage, *7 résumés de thèses* de doctorants chinois, la plupart soutenues en 2020, dont 5 réalisées sous la direction ou codirection d'un enseignant-chercheur français, illustrent la qualité de la recherche en langue et culture françaises en Chine et la densité des collaborations scientifiques avec la France.

Ce numéro contient finalement, grâce à **WANG Haizhou** et **WANG Yuanyuan**, du Département d'études françaises de l'Université des Études internationales de Shanghai, un rapport d'*activités annuelles de la francophonie en Chine* pour la période 2020-2021.

En conclusion de cette présentation, j'adresse mes remerciements aux auteurs pour l'expérience stimulante qu'a constituée la lecture de leurs articles et les félicite pour l'excellence de leurs recherches.

Ma gratitude va aussi au professeur LI Keyong avec lequel j'ai l'honneur de coordonner ce numéro, ainsi qu'aux professeurs FU Rong et PU Zhihong, piliers essentiels de cette revue, dont l'exigence scientifique continue d'en faire la référence dans le domaine de l'enseignement du français en Chine.

Remerciements également au GERFLINT (Groupe d'études et de recherches pour le français langue internationale), éditeur des *Revue Synergies du Gerflint* dans le monde depuis plus de 20 années, et à son Président Jacques Cortès, pour son accompagnement constant au cours des 16 numéros de l'édition Chine.

La revue n'est désormais proposée que sous format dématérialisé en ligne, ainsi qu'il en va de la majorité des échanges internationaux actuels, pour permettre de maintenir sa très large diffusion dans le monde et pallier les difficultés d'acheminement encore très importantes dans la période de pandémie que nous traversons. Elle témoigne de la force de proposition et de résistance d'un monde universitaire déterminé à continuer son œuvre, à jeter des ponts entre les disciplines et à provoquer des indispensables synergies entre les chercheurs.